

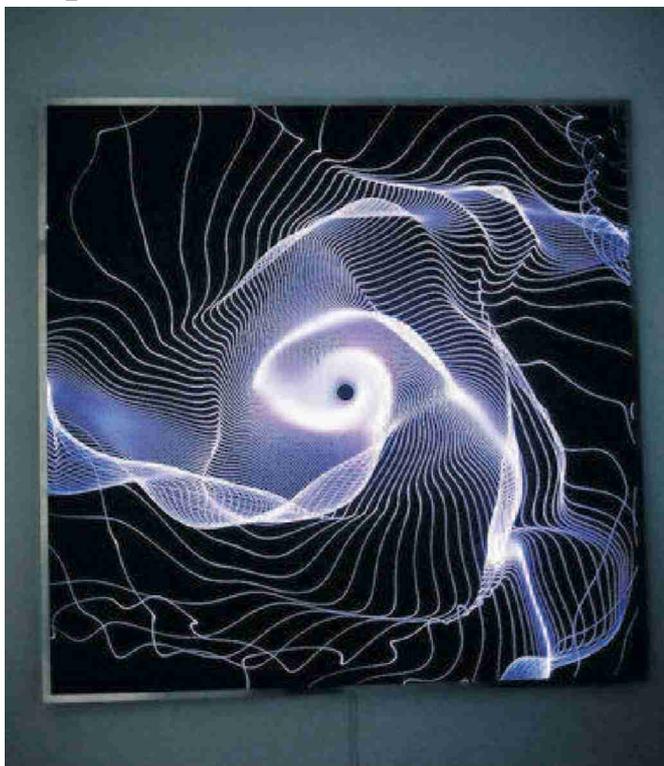
Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'339  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 862.016  
N° d'abonnement: 862016  
Page: 24  
Surface: 63'364 mm²

## Exposition



A gauche, «Turbulence», de François Moncarey, sérigraphie rétroéclairée et pointilliste; à droite, en haut, les couleurs féeriques de la forêt de «Deep/Neural Suburbia», du même; en bas, un élément des «Fragments», pièces en impression 3D du studio 1024. FRANCOIS MONCAREY

# Quand l'algorithme s'incarne dans l'art

Le créateur digital François Moncarey et 1024 Architecture s'amuse des lois de la physique à la Villa Bernasconi

Irène Languin

D'abord, il sautille et s'ébroue à grands bruits. Puis il s'arrête, se gonfle orgueilleusement pour redémarrer de plus belle, bondissant et ruant, dans un charivari de cliquetis métalliques. Dès le seuil

franchi, c'est à une bestiole peu commune qu'est confronté le visiteur de la Villa Bernasconi. Au repos, cette structure tubulaire n'est qu'un simple cube. Mais lorsque de l'air comprimé est injecté dans ses

pistons, elle prend vie, se transformant en petit animal agité qui se tortille et convulse. Intitulée *Walking Cube* et imaginée par François Wunschel et Pier Schneider, fondateurs du studio 1024 Architecture,

Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'339  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 862.016  
N° d'abonnement: 862016  
Page: 24  
Surface: 63'364 mm²

cette œuvre cinétique offre une réjouissante entrée dans l'univers de *Temps irréel*, la nouvelle exposition du centre d'art lancéen.

### Dimension organique

Les trois étages de l'institution accueillent jusqu'à la mi-mars les singulières installations acoustiques et visuelles des deux architectes parisiens et de l'artiste digital François Moncarey. Usant d'algorithmes et d'outils numériques, le trio façonne le son, la couleur, la lumière et le mouvement pour en faire émerger une esthétique féerique, insufflant à ces matières premières virtuelles une dimension quasi animale.

Ainsi de *Turbulence*, dans une alcôve du rez-de-chaussée, qui incite le spectateur à la méditation. Sur un grand panneau noir et carré, une multitude de petits points rétroéclairés forment comme une délicate toile d'araignée aux airs de vortex cosmique; une enceinte connectée au mur émet des vibrations et procure la sensation d'être littéralement embrassé par le son. «J'ai branché la lumière, qui donne vie à ce million de points, sur l'ampli, explique François Moncarey. La connexion

directe rend le tout assez naturel, organique.»

A cette pièce astrale répond *Patterns*, une série photographique réalisée par le studio 1024, qui interroge les notions de combinatoire et d'infini: les 19 clichés correspondent à un même algorithme digital dont les paramètres ont été manipulés. «Lorsque ça donnait quelque chose d'intéressant, je l'ai imprimé, commente François Wunschel. J'aime l'idée de tirer de la complexité et de la personnalité de formes simples.»

Le dialogue se poursuit en haut de l'escalier, avec notamment un ensemble de petites sculptures figurant des blocs rectangulaires partiellement morcelés. Fruits d'une impression 3D, ces *Fragments* constituent un travail du binôme d'architectes français sur la règle de fracturation et forment l'expression saisissante du passage du virtuel au réel.

### Nuée d'oiseaux numérique

Plus loin, *Mirror*, une œuvre ludique de François Moncarey, renverse le paradigme, injectant la réalité du spectateur sur un écran numérique. Silhouettes et mouvements du public sont perçus par

des capteurs et influent sur le ballet aléatoire auquel se livre un essaim compact de pixels, comme une nuée d'oiseaux ou un banc de poissons. «Il s'agit d'un algorithme inspiré du vivant, précise d'ailleurs l'artiste. Il existe des règles mathématiques précises présidant aux déplacements de milliers d'oiseaux qui volent tout près les uns des autres sans avoir jamais d'accident.» Proposant plusieurs niveaux de lecture, cette installation garantira assurément la joie des plus jeunes.

D'autres fascinantes découvertes sont à faire à la Villa Bernasconi, comme *Deep/Neural Suburbia*, présentant une forêt vierge passée au crible multicolore d'un logiciel de reconnaissance visuelle. Ou *Lâbas*, une vidéo générative évoquant le paysage minéral d'une planète lointaine dont les forces géologiques seraient en perpétuelle réinvention.

«**Temps irréel**» Jusqu'au 12 mars à la Villa Bernasconi, Grand-Lancy.  
[www.villabernasconi.ch](http://www.villabernasconi.ch)



**Découvrez la galerie de photos sur**  
[www.bernasconi.tdg.ch](http://www.bernasconi.tdg.ch)